

«BLAU UND GRÜN GEMEINSAM DENKEN!» «PENSONS À LA FOIS BLEU ET VERT!»

Nichts umschreibt die Chancen und Herausforderungen einer wassersensiblen Siedlungsentwicklung treffender, als diese Aussage von *Matthias Rehfeld-Klein* von der Berliner Senatsverwaltung an der *Aqua Urbanica 2019*. Die frühzeitige Integration beider Gestaltungselemente in urbanen Planungsprozessen wird von zentraler Bedeutung für unser Leben im Klimawandel sein. Dafür ist eine Regenwasserbewirtschaftung bestehend aus Entsiegelung, Versickerung und Speicherung konsequent umzusetzen. Unser Grün gegen Wassermangel zu wappnen und vor heissen Sommern zu schützen, erfordert sogar die bauliche Anpassung bestehender Infrastrukturen. Denn nur da wo Blau ist, wird auch Grün sein. Werden die Grünflächen zur multifunktionalen Retentionsfläche, dann sind wir auf einem guten Weg zur «Schwammstadt». Dieser, in meinen Augen alternativlose Weg lässt sich erfolgreich beschreiten, wenn Raumplaner, Landschaftsarchitekten und Ingenieure zusammenspannen. Da, wo Hand-in-Hand gearbeitet wurde, finden sich grossartige Beispiele. Leider sind es aber noch zu wenige. Wie wäre es deshalb, wenn durch innovative Anreizsysteme die gemeinsame Umsetzung angekurbelt würde?

Eine weitere Erkenntnis der diesjährigen *Aqua-Urbanica*-Konferenz war, dass die Siedlungsentwässerung digital wird. Ob wir wollen oder nicht, die Digitalisierung erobert die Unterwelt. Intelligente Technologien bieten hierbei die Chance, Investitionen für bauliche Anpassungen hinauszuzögern oder zu umgehen, weil sich bestehende Systeme besser auslasten lassen. Erste Beispiele der dynamischen Netzbewirtschaftung in der Schweiz sind sehr ermutigend. Von weniger Entlastungsereignissen, besserer Auslastung von Regenbecken und Netz wurde berichtet. Wasser 4.0 wird demnach nicht nur Kosten, sondern Einsparungen auslösen und das Verständnis der Systeme deutlich erhöhen. Solche Konzepte sollten bei einer integralen Investitionsanalyse – auch unter Berücksichtigung des Gewässerschutzes – häufiger als erfolgversprechende Variante in Betracht gezogen werden. Warum aber sind die «smarten» Ansätze noch die Ausnahme? Wohl weil durch bestehende Lösungen bis anhin kaum ein mess- oder spürbarer Schaden eintritt. Die ersten positiven Erfahrungen sind deshalb überaus wertvoll, denn sie öffnen den Blick auf die Chancen.

Rien ne résume avec plus de justesse les opportunités et défis d'un développement de l'urbanisation respectueux de l'eau que cette déclaration de *Matthias Rehfeld-Klein* de l'administration du Sénat de Berlin lors de la conférence *Aqua Urbanica 2019*. L'intégration précoce des deux éléments d'aménagement au sein des processus de planification urbaine sera d'une importance prépondérante face au changement climatique. Voilà pourquoi il convient de mettre en œuvre une gestion cohérente des eaux pluviales prenant en compte la désimperméabilisation, l'infiltration et le stockage. Prémunir notre végétation contre les pénuries d'eau nécessite même une adaptation des infrastructures existantes. En effet, la végétation ne pourra s'épanouir qu'en présence d'eau. Si les espaces verts deviennent des surfaces de rétention multifonctionnelles, alors nous sommes sur la bonne voie pour développer des «villes-éponges». Cette stratégie peut être mise en œuvre avec succès lorsque les responsables de l'aménagement du territoire, les architectes paysagistes et les ingénieurs collaborent. On trouve de superbes exemples de ces collaborations, mais ils sont encore trop peu nombreux. Et si une mise en œuvre commune était stimulée par le biais d'outils incitatifs innovants?

Un autre constat de la conférence *Aqua Urbanica* était que l'évacuation des eaux urbaines passera au numérique. Que nous le voulions ou non, la transition numérique conquiert le monde souterrain. À cet égard, les technologies intelligentes offrent des opportunités de retarder ou d'éviter des investissements, puisqu'elles permettent de mieux exploiter les systèmes existants. Les premiers exemples de la gestion dynamique des réseaux en Suisse sont très encourageants. Il a été fait état d'un nombre moins important de débordements ainsi que d'une meilleure utilisation des bassins d'eau de pluie et du réseau. Par conséquent, l'eau 4.0 n'entraînera pas uniquement des frais, mais elle permettra de réaliser des économies et d'améliorer nettement la compréhension des systèmes. De tels concepts devraient être envisagés plus souvent comme des alternatives prometteuses lors de l'analyse intégrale des investissements tenant également compte de la protection des eaux. Pourquoi les approches dites «intelligentes» font-elles alors encore figure d'exception? C'est sans doute parce que les dégâts perceptibles ou mesurables qui soient survenus jusqu'à présent à cause des solutions existantes sont rares. Les premières expériences positives se révèlent par conséquent très précieuses, car elles permettent d'ouvrir les yeux sur les opportunités à saisir.



Michael Burkhardt, HSR
Hochschule für Technik Rapperswil